

monde ayant répondu qu'ils avaient confiance en lui, les autres reprirent : « Nous prendrons cet homme pour arbitre; demain, nous irons l'interroger. »

Cette nuit même, les brahmanes qui étaient restés dans le monde allèrent par avance auprès de l'ermite *P'o-seou*, et, après lui avoir posé toutes les questions d'usage, ils lui dirent : « Dans la discussion de demain, il vous faut nous aider. » Le lendemain donc, au point du jour, au moment de la discussion, les ascètes qui étaient sortis du monde demandèrent à l'ermite *P'o-seou* : « Dans les sacrifices aux devas faut-il ou non tuer des êtres vivants et en manger la chair ? » L'ermite *P'o-seou* répondit : « La règle des brahmanes est que, dans les sacrifices aux devas, il faut tuer des êtres vivants et en manger la chair. » Les ascètes qui étaient sortis du monde reprirent : « Quel est votre véritable sentiment personnel ? Faut-il, ou non, tuer des êtres vivants et en manger la chair ? » L'ermite *P'o-seou* répondit : « Puisqu'il s'agit des sacrifices aux devas, on doit tuer des êtres vivants et en manger la chair; en effet, ces êtres vivants étant morts dans un sacrifice aux devas, ils pourront renaître en haut dans les cieux. »

Les ascètes qui étaient sortis du monde s'écrièrent : « Vous vous trompez grandement ! Vos paroles sont très mensongères ! » Alors ils lui crachèrent dessus en disant : « Homme criminel, disparaissez ! » Aussitôt l'ermite *P'o-seou* s'enfonça graduellement dans le sol jusqu'à ce que ses chevilles fussent recouvertes; la raison en est qu'il avait été le premier à ouvrir la porte à de grands crimes. Les ascètes qui étaient sortis du monde lui dirent : « Vous devez parler suivant la vérité; si vous vous obstinez à tenir un langage mensonger, tout votre corps s'enfoncera dans le sol ». L'ermite *P'o-seou* répondit : « Je sais que l'acte de tuer les moutons et d'en manger la chair n'est pas un crime quand on le fait pour les devas ». Aussitôt il enfonça dans le sol jusqu'aux genoux. Ils dis-